

Le Maroc, une terre merveilleuse, bonne à y mourir!
Ainsi aurait parlé l'Antimessie.
(Echos de la *Semaine du Film Judéo-Marocain* à Berlin)

Mohamed Elmedlaoui

En prologue à cet article, visionner d'abord cette scène de liesse d'un groupe de Juifs Baalei Batim (בעלי בתים) enregistrée le 15 mai 2016 à l'aéroport de Casablanca (56 secondes)
<http://www.tanja7.com/video-2294/>

Résumé

Dans un mouvement que le sens commun qualifie parfois de mouvement de folie, le Maroc s'est vu subitement vidé en l'espace de vingt ans (le 3^e quart du 20^e s.) de ses communautés juives millénaires. Plusieurs ouvrages et colloques ont été consacrés à ce phénomène, le dernier plus important étant le colloque d'Essaouira 2010 (1). Tout récemment, c'est la *Semaine du Film Judéo-Marocain* de Berlin du 8 au 12 mai 2016,(2) qui fait le point sur la question, telle que celle-ci est traitée par le septième art. La particularité de ce dernier événement culturel est qu'on y entrevoit également, à travers certains films projetés et discutés, un abord des perspectives d'un *Retour*; et c'est ce qui constitue le thème du présent texte qui l'aborde d'une façon propre au phénomène lui-même.

1- De la légende d'antan à la kabbale politique d'aujourd'hui

Il était une fois un pays qui est toujours là. Certaines légendes antiques y identifiaient aussi bien, et à la fois, **une terre promise de substitution** où coulent lait et miel (ארץ חלב ודבש), "une terre semblable à la vôtre, terre de blé et de vin, de pain et de vigne, d'huile et de miel" que ce pays étrange dit de "La Nation Folle" (גוי נבל) et du "Non-Peuple" (לא-עם), où le peuple de Dieu était voué à être exilé une fois qu'il aurait manqué aux termes de l'Alliance (v. Abraham Laredo 1954:135-140 et 1995 المدلاوي). Des dizaines de siècles écoulés, selon la chronologie eschatologique, et les temps messianiques, venus, le Messie - selon la fiction littéraire de Gabriel Ben Simhon (המשחה) - se mit à arpenter villes et bourgades du Maroc pour rassembler les tribus exilées dans cette terre dite de 'Nation Folle' où coulent pourtant lait et miel, pour les rapatrier au terme du jubilé prévu, et les mettre en pleine possession de la terre d'où il avaient été exilées. Grâce au **pouvoir de la tradition kabbalistique d'interprétation 'sans frontières'**, des rabbins notoires ont prophétisé de tout cela comme en témoigne le texte suivant qui fait référence aux calculs guématriens de rabbin Juda Ben Samuel, dit 'Lumière d'Israël':

*«Ce serait certainement significatif si les années 1917 et 1967 auraient été des années jubilaires, compte tenu de l'importance de ce qui s'est passé à Jérusalem pendant ces années. Mais, ça devient encore plus intéressant, parce que **Judah Ben Samuel a aussi prophétisé que Jérusalem, pendant le dixième jubilé, serait sous le contrôle des Juifs***

et que la "fin des temps" messianiques allait commencer. S'il a raison, le dixième jubilé a commencé en 1967 et s'achèvera en 2017». (3)

Que se passe-t-il donc dans les esprits à l'aube de cette année 2017 qui, selon le texte ci-dessus, marquerait **la fin des temps messianiques**? S'agit-il d'un souffle de l'Antimessie, qui aurait affecté cette fois-ci les esprits?

La question mérite d'être sérieusement posée puisqu'il s'est avéré, par expérience, que **la représentation de l'histoire**, tout comme **la manière dont on envisage la destinée**, semblent fortement relever et procéder de **la légende et de la mystique kabbalistique** pour les Juifs Marocains.(4)

2- Echos de la Semaine du Film Judéo-Marocain à Berlin

Le pourquoi immédiat d'avoir posé la question ci-dessus est la manière dont la thématique d'un éventuel *Retour* des Juifs d'origine marocaine (une sorte de *Descente* ירידה) a été envisagée d'après deux formidables films projetés et discutés lors de la récente *Semaine du Film Judéo-Marocain* de Berlin du 8 au 12 mai 2016.(2)

Si la majorité des films projetés (fiction ou documentaire) tourne autour de la problématique du *Départ* des communautés juives marocaines durant les années 50s - 70s du 20^e siècle, ces deux films, un film dramatique (*Aida*, par Driss Mrini) et un autre comique (*L'Orchestre de Minuit*, par Jérôme Cohen Olivar) envisagent une perspective de *Retour*. Dans les deux films l'envie d'un retour est animée par **la nostalgie pour un pays paisible, duquel on ne garde plus que des souvenirs qui tranchent avec le stress et le sentiment d'exclusion de toutes sortes durant des dizaines d'années après le départ**. Des souvenirs auditifs d'airs musicaux festifs, des souvenirs gustatifs de festins de couscous, de délices et de petit four avec thé à la menthe, et des souvenirs olfactifs et visuels des ruelles de médinas. Bref, c'est le **redéveloppement en noir-et-blanc, adapté à l'époque, de l'ancienne image d'une «terre semblable à la vôtre, terre de blé et de vin, de pain et de vigne, d'huile et de miel»**.

Seulement, les deux personnages qui ont cédé à cette tentation du retour (la musicologue Aida dans le film qui porte son nom et l'artiste musicien Botbol dans *l'Orchestre de Minuit*), ont un trait en commun pour ce qui **des motifs** qui ont précipité leur décision ainsi que de **la perspective** dans laquelle ils ont envisagé leur retour. L'un (*Aida*) terrassé par une maladie incurable due au stress et à l'anxiété selon le médecin et l'autre (*Botbol*), par la vieillesse dans la rupture et l'exclusion, les deux ont décidé de **rentrer au Maroc pour y mourir et y être enterrés**. Tandis que le fils encore **jeune, actif et en bonne santé**, du vieil artiste décédé dans un hôtel de Casablanca, s'est empressé à s'envoler pour **continuer sa carrière avec tous ses**

risques et toutes ses réussite là d'où son père l'avait fait venir, et ce dès qu'il s'est acquitté de la tâche que lui a confié son père de rassembler son ancien orchestre dispersé après son départ, un orchestre qu'il a pu rassembler des rues et d'asiles de fous pour chanter enfin un requiem funèbre du défunt au cimetière de Casablanca. "Le Maroc, une terre merveilleuse, bonne à y mourir et à y être enterré!". Ainsi aurait soufflé l'Antimessie dans des oreilles. Pourtant, comme il n'y a heureusement pas que le Messie et/ou l'Antimessie dans les têtes de tout le monde, d'autres voix se sont fait entendre de loin le long du déroulement de la Semaine du Film Judéo-Marocain à Berlin. Ces voix jeunes qui, soit sous forme de films ou de production musicale, laissent entrevoir des voies multiples et modulaires autres que la fatalité de devoir mourir pour une terre ou devoir, à défaut de l'avoir fait, chercher **en fin de parcours** un *Pays-musée* dans une *Terre-cimetière*, balisée d'un vaste réseau de mausolées fabuleux que peuplent mille saints aux mille miracles, pour y mourir et y être enterrés.

Epilogue

Maintenant, en épilogue au présent article, et pour situer le contexte de la scène de liesse des Baalei Batim de l'aéroport de Casablanca, mise en prologue, le lecteur est invité à visionner la vidéo suivante de la cérémonie de clôture d'un long périple de pèlerinage dudit groupe de Juifs *Baalei Batim* (בעלי בתים) devant le Mausolée du saint judéo-musulman dit *Ben Shlomo Hamelech* "Fils du Roi Salomon" par les Juifs et *Sidi Bu-Aïsa U-Sliman* "Saint Bu-Aïsa Fils de Salomon" par les Musulmans, dans une bourgade reculée de la région de Taroudant au Maroc après avoir offert une offrande de plusieurs moutons aux régisseurs musulmans dudit mausolée:

<https://www.youtube.com/watch?v=fs2vFiR0bUw>

(1) Voir les actes (3 volumes) <http://books.openedition.org/cjb/116>

(2) Voir rapport : <http://www.aamjm.org/fran%C3%A7ais/nos-projets/semaines-du-film-berlin-mai-2016/>

(3) source : <http://metatv.org/etonnantes-predictions-dun-rabbin-du-xiie-siecle>

(4) Voir par exemple:

<http://orbinah.blog4ever.com/in-english-questions-on-identity-and-otherness-representation-among-the-moroccan-jewish-community>

Réf.

Laredo, Abraham I. (1954) *Berberes y hebreos en Marruecos: sus origenes, segun las leyendas, tradiciones y fuentes hebraicas antiguas*; Instituto de Estudios Africanos, Consejo Superior de Investigaciones Científicas; Madrid 1954.

المدلاوي 1995-2012 "صورة المغرب في بعض المکتوبات العبرانية واليهودية". مقال أعيد نشره في ص: 243-273 من الكتاب الآتي:

المدلاوي، محمد (2012) رفع الحجاب عن مغمور الثقافة والآداب؛ مع صياغة لعروضي الأمازيغية والملحون. منشورات المعهد الجامعي للبحث العلمي- الرباط. (جائزة المغرب للكتاب 2012؛ صنف الدراسات اللغوية والأدبية

<http://orbinah.blog4ever.com/m-elmedlaoui-publications-academiques>